

L'enjeu de l'unité intérieure

À l'occasion de la Semaine de prière pour l'unité des chrétiens 2021, le délégué diocésain à l'œcuménisme nous propose une brève réflexion sur une des conditions préalables à l'unité des chrétiens : l'unité spirituelle et doctrinale des catholiques.

Le Christ a clairement appelé ses disciples à l'unité, pour que tous croient (cf. Jn 17, 21). Dans le plan de Dieu, l'unité des chrétiens rassemblés par l'Esprit devait refléter l'unité du Père et du Fils, unis par le même Esprit. Mais l'unité des chrétiens a été mise à mal au fil des siècles : division entre catholiques et orthodoxes, vers l'an mille; division entre catholiques et protestants, à partir du XVI^e siècle. Certes, on a beaucoup travaillé à restaurer l'unité depuis cent ans, mais de nombreux écueils empêchent encore le retour de l'Église indivise.

L'unité est le signe de la bonne santé communautaire, quand elle est unie dans l'Esprit. Elle a une valeur en elle-même, car elle est une actualisation de l'amour qui garde les fidèles soudés entre eux. Elle a aussi (ou aurait eu) une fonction prophétique, car elle reflète (ou aurait reflété) l'unité du message évangélique, le rendant par le fait même plus clair. La désunion des chrétiens, au contraire, rend évidente la discordance entre les discours des différentes Églises, et rend moins clair le message que nous sommes appelés à diffuser de par le monde.

Pour l'amour des hommes que nous cherchons à réunir en Dieu, Il faut donc œuvrer à l'unité des chrétiens. Mais cet effort déployé *ad extra* risque aujourd'hui d'être compromis par les divisions qui règnent à l'intérieur même des Églises, écartelées entre différentes tendances. Œuvrer à l'unité des chrétiens ne peut donc se faire aujourd'hui qu'en gardant à l'esprit le défi de l'unité intérieure. Esquiver cet enjeu, c'est risquer de bâtir sur du sable. Les Églises qui serviront à la construction de l'unité doivent avoir la solidité d'une pierre - ou de Pierre.

Œuvrer à l'unité des chrétiens implique ainsi de veiller en même temps à l'unité de son Église, chose particulièrement difficile en ce moment. Cependant, nous sommes bénis, nous les catholiques, d'avoir reçu, conservé et développé, selon la volonté de Dieu, le ministère pétrinien, qui est source et principe d'unité. Autour du pape, successeur de Pierre, et en communion avec les évêques, successeurs des apôtres, se fait l'unité. Et cela parce que le pape a reçu mandat du Christ Jésus d'affermir ses frères dans la foi (cf. Lc 22, 32).

Qu'est-ce que veut dire "affermir dans la foi"? Cela veut dire ancrer le croyant dans la connaissance surnaturellement révélée et vécue du vrai Dieu manifesté en Jésus-Christ. Cet ancrage est assuré d'abord par le baptême, qui nous donne l'Esprit de Dieu, et, par conséquent, la capacité surnaturelle de comprendre la révélation de Dieu avec l'intelligence de Dieu. "Personne ne connaît ce qu'il y a en Dieu, sinon l'Esprit de Dieu", affirme Paul. "Et nous, l'esprit que nous avons reçu [...] c'est celui qui vient de Dieu." (1 Cor 2, 11-12)

Mais on sait que le baptême n'est qu'une étape dans l'appropriation du dépôt de la foi. Vient ensuite l'effort conscient et soutenu de grandir dans la connaissance et l'amour de Dieu, à travers la réception d'un enseignement catéchétique solide, irrigué par la prière de celui qui le

donne autant que par celle de celui qui le reçoit. Évidemment, cet enseignement prouve sa fécondité quand il nous conduit à vivre droitement et nous pousse à nous donner aux autres, en esprit de charité et de service, dans le monde comme à l'intérieur de l'Église.

Grâce à une formation intégrale et continue fondée sur l'écoute de la Parole qui modèle l'intelligence et la volonté, les chrétiens trouvent la capacité proprement surnaturelle d'aller au Temple "d'un seul cœur" (Ac 2, 46), c'est-à-dire de vivre et de célébrer dans l'unité de la vraie foi - une foi constamment renouvelée aux sources des sacrements, qui sont les moyens habituels par lesquels Jésus nous communique sa vie. En clair, la formation intégrale et continue éloigne le risque continu de déformation intellectuelle et morale.

L'effort d'unité des chrétiens commence pour ainsi dire à la maison, je veux dire dans notre propre Église, dont nous devons nous approprier la sagesse authentiquement chrétienne, qui seule peut nous préserver des déviations morales et doctrinales. L'enracinement dans la tradition apostolique confirmée par Pierre conditionne en effet notre capacité à incarner le christianisme reçu de Jésus-Christ et compris tout à la fois comme une théologie, une éthique et une spiritualité vivifiées par la grâce et manifestées dans une charité active.

L'unité des chrétiens dépend donc, d'abord, à l'intérieur de notre Église, de la qualité de la transmission du dépôt de la foi et de l'apprentissage des vertus chrétiennes. Elle dépend de la qualité de l'éducation chrétienne, et, bien sûr, de l'amour surnaturel qui anime l'effort ecclésial de transmission. Car, sans lui, on ne peut rien (cf. Jn 15, 5). Lui, c'est évidemment Jésus ressuscité, qui enseigne par la bouche de tel prêtre enthousiaste, ou qui se donne comme modèle à imiter dans l'exemplarité de tel laïc dévoué ou de tel religieux inspirant.

Le thème de la *Semaine de prière pour l'unité des chrétiens 2021* est "Demeurez dans mon amour et vous porterez du fruit en abondance" (cf. Jean 15, 5-9). Il nous rappelle que le fruit de l'unité ne viendra que si l'on sait s'exposer à l'amour de Dieu et se reposer en lui. Or, cet amour nous est communiqué aussi à travers l'enseignement de la vérité révélée, dont l'Église a la garde. L'étude, la méditation et l'approfondissement de la tradition catholique s'offrent donc à nous comme chemin d'unité. Unité interne, d'abord. Unité externe, ensuite.

Cet effort d'appropriation du dépôt de la foi ne conduira pas à une simple familiarisation avec les formules dogmatiques, qui sont censées définir normativement le contenu de l'enseignement chrétien. L'apprentissage d' "*un langage commun de la foi, normatif pour tous et unissant dans la même confession de foi*" (Catéchisme de l'Église catholique, 185) est certes un passage obligé pour qui veut véritablement communier avec les autres chrétiens. Mais, en tant que signe, ce langage pointe vers une réalité, et c'est parce qu'il nous donne réellement et mystérieusement accès à cette réalité surnaturelle qu'il nous est si cher.

Le langage commun de l'Église peut donc nous rebuter quelque peu. Les termes techniques de la théologie peuvent nous sembler trop abstraits. L'abscondité même de certains passages de l'Écriture (d'où est tiré l'enseignement de l'Église) peut nous décourager de ne jamais y comprendre quoique ce soit. Mais pour commencer à y voir plus clair, il faut se rappeler que

ces vérités de foi ont été conquises dans et par la prière, et que c'est par la prière seule qu'elles se révéleront à nous telles qu'elles sont, c'est-à-dire comme des sources de vie.

Sous la mouvance de l'Esprit de vérité, les pages les plus étranges de la Bible se révèlent soudain être d'une profondeur et d'une richesse inouïes. Et mieux qu'à de simples vérités transcendantes, les dogmes, illuminés de l'intérieur par l'Esprit, nous donnent accès au Transcendant lui-même. Ils nous enracinent en lui, pour que nous portions du fruit. C'est par cet enracinement en Dieu, rendu possible grâce au Verbe révélé et à l'Esprit répandu, que nous pourrons le plus efficacement œuvrer à la grande cause de l'Unité des chrétiens.

Alex La Salle